

Entrepreneuriat et Croissance économique en Algérie: Quelle relation ?

Entrepreneurship and Economic Development in Algeria: The Relationship

DAOUDI Ilhem^{1*}

¹Ecole des Hautes Etudes Commerciales (Algérie),

ilhem.daoudi@g.enp.edu.dz

Reception: 26/04/2021

Acceptation: 24/05/2021

Publication :30/06/2021

Résumé

Ce présent article a pour but d'évaluer le processus entrepreneurial en Algérie en s'inscrivant dans une approche économique du concept d'entrepreneuriat. En effet, nous nous basons sur le modèle GEM pour tester la relation entre la croissance économique- mesurée par quatre variables à savoir le PIB/habitant (en dollars constants,) le taux de change de la monnaie locale en dollars, le taux d'intérêt réel et le taux de chômage - avec l'entrepreneuriat représenté par le nombre de PME privées en Algérie. Nous établirons ensuite une analyse comparative des différentes régions d'Algérie en termes de relation entrepreneuriat-croissance économique

Mots clés: Entrepreneuriat, Croissance économique, PME privées.

Cassification JEL: L2; O1.

Abstract:

This article aims to evaluate the entrepreneurial process in Algeria by taking an economic approach of the concept of entrepreneurship. Indeed, we rely on the GEM model to test the relationship between economic growth - measured by four variables namely GDP, the exchange rate of the local currency in dollars, the real interest rate, the exchange rate and the employment rate with entrepreneurship represented by the number of private SMEs in Algeria. We will then establish a comparative analysis of the different regions of Algeria in terms of relationship between entrepreneurship and economic growth.

Keywords : Entrepreneurship, Economic Development, Private SMEs.

JEL Classification: L2; O1.

Introduction

L'idée selon laquelle l'entrepreneuriat et la croissance économique sont étroitement liés et entretiennent des rapports favorables a sans aucun doute fait son chemin depuis les travaux de Schumpeter (1911) et a continué à émergé dans les recherches récentes (Aghion & Howitt, 1998).

Par l'innovation, l'entrepreneur schumpeterien recherche la création de nouvelles opportunités de gain. Celles-ci peuvent entraîner une augmentation de la production. Dans ce cas, la relation avec la croissance économique apparaît assez clairement. En outre, la situation de déséquilibre créée par l'entrepreneur peut être une situation propice à de nouvelles innovations, à de nouvelles opportunités de profit. Par conséquent, plus d'entrepreneurs signifie plus de croissance... Et plus d'entrepreneurs. Les phénomènes s'entretiennent mutuellement.

Le modèle GEM représente un projet de suivi à l'échelle internationale du processus entrepreneurial. Son objectif principal est de déterminer la relation et le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance économique.

Essentiellement, le modèle du GEM postule qu'au travers de différentes institutions et caractéristiques économiques, les aspirations et l'activité entrepreneuriales sont influencées. Cela a un effet sur la création d'entreprises et la croissance économique. Différentes sources de données sont utilisées, dont le sondage auprès de la population adulte et celui auprès des experts nationaux. Les enquêtes que mènent les enquêteurs du GEM s'intéressent aux trois étapes de l'entrepreneuriat : l'intention entrepreneuriale, les entrepreneurs naissants et enfin les entrepreneurs établis.

L'objectif de notre recherche est d'évaluer –à travers le modèle GEM- le processus entrepreneurial en Algérie. Nous nous intéresserons principalement à la dernière phase de ce dernier, à savoir les entrepreneurs établis qui sont représentés par les PME privées.

1- Cadre théorique et études antérieures

La revue de littérature effectuée nous a permis de constater qu'il existe un très grand nombre de recherches empiriques ayant examiné la relation entre la croissance économique et l'entrepreneuriat. Ces dernières s'inscrivent dans une approche purement économique de l'entrepreneuriat. Elles se basent aussi sur le principe du modèle GEM (Global Entrepreneurship Monitor).

Parmi les questions fondamentales aux quelles répond le modèle GEM on retrouve :

- Le niveau d'activité entrepreneuriale varie-t-il entre les pays et, si oui, dans quelle proportion ?
- Le niveau d'activité entrepreneuriale affecte-t-il la croissance économique d'un pays ?
- Quels sont les éléments qui déterminent l'orientation entrepreneuriale d'un pays ? (Janssen, 2016).

La première étude du GEM date de 1999 et a réuni dix pays. La dernière étude date de 2014 et a réuni 73 économies. Pour cela, plus de 206 000 personnes ont été interrogées et 3936 experts nationaux ont participé à l'enquête menée.

Le projet GEM s'appuie sur les travaux de Schumpeter pour aborder la relation entre l'entrepreneuriat et la croissance économique. On retrouve, à travers ce modèle, une illustration de l'oxymore mis en évidence par Schumpeter : l'innovation s'inscrit dans une logique de « destruction créatrice ».

Les premiers résultats de l'étude GEM 1999 ont montré que les variations de l'entrepreneuriat coïncidaient pour environ un tiers avec les variations de la croissance économique entre les pays étudiés.

Dans la même optique, Galindo & Mendez (2014) ont souligné un lien très étroit entre l'entrepreneuriat, l'innovation et la croissance économique. En effet, l'entrepreneuriat et l'innovation contribuent au développement de l'activité économique et cette dernière favorise à son tour l'esprit entrepreneurial ainsi que les activités innovantes.

Dans leur recherche, les auteurs ont abouti à l'identification d'un cercle vicieux entre innovation, entrepreneuriat et croissance économique. En outre, chacun de ces trois facteurs aurait un effet positif sur chacun des deux autres facteurs restants.

Une étude plus récente (Bosma, 2018) met en évidence le lien entre l'entrepreneuriat et la croissance économique à travers la qualité de l'environnement institutionnel. Grâce à l'utilisation des données de 25 pays de l'Union européenne, pour la période de 2003 à 2014, les auteurs ont constaté que la qualité des institutions stimule l'entrepreneuriat (productif), qui, à son tour, contribuerait à la croissance économique. Cette même recherche conclut que l'entrepreneuriat affecte positivement la croissance économique, et les facteurs les plus importants qui affectent ce dernier seraient la stabilité financière, la taille du gouvernement et les compétences perçues pour démarrer une entreprise.

Une autre étude empirique menée cette année (Stoica, 2020) sur 22 pays européens durant la période de 2002 à 2018 a aussi conclu qu'il existe une relation très forte entre l'entrepreneuriat et la croissance économique.

Les résultats obtenus ont été classifiés par rapport à trois types d'entrepreneuriat à savoir : le stade précoce de l'entrepreneuriat, l'entrepreneuriat de l'opportunité et l'entrepreneuriat de la nécessité.

Le lien existant entre l'entrepreneuriat et la croissance économique est fortement validé dans la littérature. Cependant, la majorité des recherches empiriques s'intéressent au pays développés. Rares sont celles menées dans le but de déterminer les corrélations entre l'entrepreneuriat et la croissance économique des pays en voie de développement tel que l'Algérie.

2- Méthodologie

Afin de répondre à la question principale de notre recherche, nous avons suivi une méthode purement quantitative. Une analyse statistique plus précisément une régression linéaire multiple a été réalisée dans le but de déterminer la corrélation –si existante- entre l'entrepreneuriat et la croissance économique en Algérie.

Nous avons mesuré notre variable endogène qui est l'entrepreneuriat par le nombre de PME privées. En ce qui concerne la croissance économique, nous l'avons représentée par quatre variables exogènes : Le PIB (Produit Intérieur Brut) par habitants (en dollars constants), le TC (Taux de change de la monnaie locale en dollars américains), le TIR (Taux d'intérêt réel)¹ et le TCE (Taux de chômage).

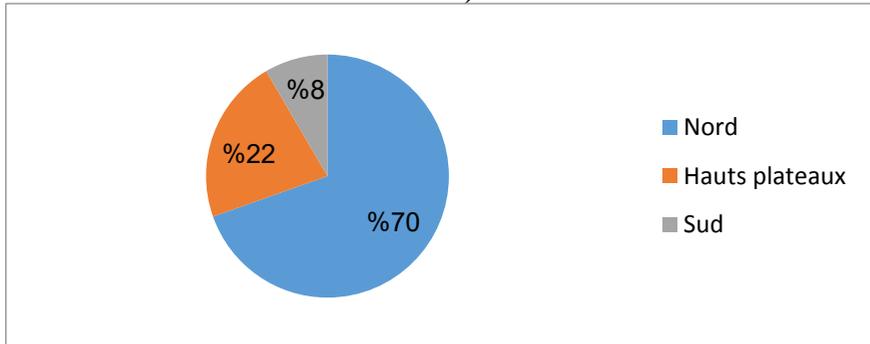
Pour chacune des variables (endogène et exogènes), nous avons pu avoir un échantillon de 18 observations (de l'année 2002 à l'année 2019).

Les statistiques annoncées par la Banque Mondiale ont permis d'avoir les valeurs des PIB, TC, TIR et TCE. En ce qui concerne l'évolution du nombre de PME privées (personnes morales et physiques) ainsi que leur répartition par région, nous avons eu recours aux rapports statistiques de l'Office National des Statistiques (ONS). Ces derniers subdivisent le territoire national en trois (3) principales régions : le nord, le sud et les hauts plateaux (Annexe 1)

Avant de passer à l'interprétation des résultats obtenus, nous trouvons utile d'exposer un aperçu sur les PME privées algériennes, leur répartition par région et par secteur d'activité, leur densité ainsi que leur mortalité. Il est à noter que leur nombre total s'élève à 1 193 096 à la fin de l'année 2019.

¹ Le taux d'intérêt réel représente la différence entre le taux d'intérêt nominal et le taux d'inflation.

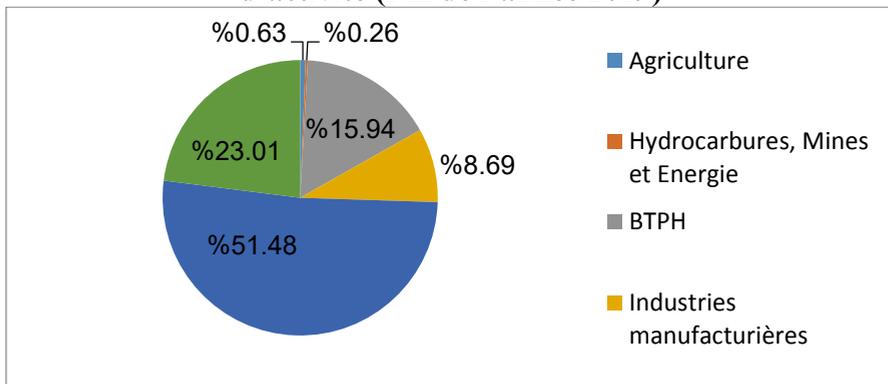
Figure (1) : Répartition des PME privées algériennes par région (Fin de l'année 2019)



Source : Bulletin d'information statistique de l'entreprise N°36

La majorité (70%) des PME privées algériennes sont concentrées dans la région nord (qui ne représente pas plus de 20% de la superficie totale du pays), alors que seulement 22% se trouvent dans la région des hauts plateaux. La région sud est la région la moins chanceuse en termes de création de PME et d'engagement à l'entrepreneuriat, elle ne bénéficie que de 8% du total des PME privées existantes alors qu'en termes de superficie, elle domine plus de 70% du territoire national.

Figure (2) : Répartition des PME privées algériennes par secteur d'activité (Fin de l'année 2019)



Source : Bulletin d'information statistique de l'entreprise N°36

Le secteur des services regroupe la majorité des PME privées algériennes soit 51 %. Les secteurs de BTPH, d'industries manufacturières et d'artisanat comptent quant à eux un pourcentage de 15,94%, 8,69% et 23,01% des PME respectivement. Les secteurs d'Agriculture et d'hydrocarbures, mines et énergie sont les secteurs qui bénéficient le moins de création de PME, ils ne tiennent pas plus de 1% du nombre total des

PME. Ceci, est explicable pour le secteur d'hydrocarbures car l'état algérien tient le monopole. Néanmoins, pour le secteur d'agriculture, nous reconnaissons qu'un taux de 0,63 % soit 7481 PME est un taux décevable dans un pays comme l'Algérie, où les intrants de production agricole sont en abondance.

Tableau (1) : Densité des PME privées en Algérie (Fin de l'année 2019)

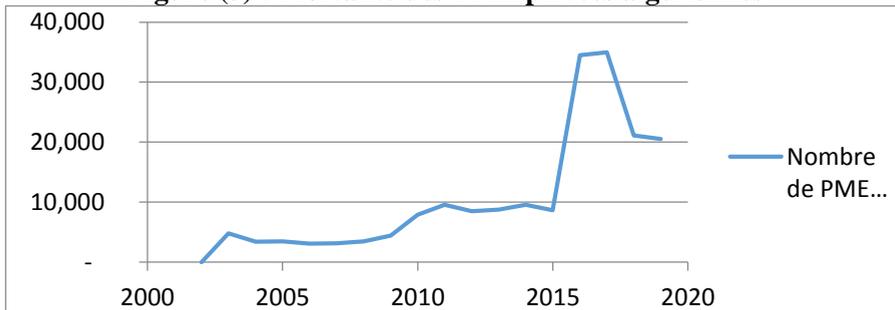
Région	Densité
Nord	31
Hauts-plateaux	21
Sud	25

Source : Bulletin d'information statistique de l'entreprise N°36

La densité moyenne nationale des PME privées en Algérie est de l'ordre de 28 PME pour 1000 habitants (Si on prend en compte les dernières statistiques démographiques de l'ONS selon lesquelles le pays compte 43 millions d'habitants). Elle présente un écart important d'une région à l'autre :

- 31 PME privées pour 1000 habitants au Nord du pays
- 21 PME privées pour 1000 habitants dans la région des Hauts-plateaux
- 25 PME privées pour 1000 habitants dans la région du Sud.

Figure (3) : Mortalité des PME privées algériennes



Source : Bulletin d'information statistique de l'entreprise N°36

De l'année 2003 à l'année 2015, le nombre de PME dites mortes a balancé entre 3000 et 8000 PME par année. En 2016 et 2017, ce dernier a atteint les 35000 pour baisser en 2018 (21139 PME mortes) et en 2019 (20550 PME mortes).

3- Résultats de l'étude (Analyse et discussion)

Les résultats de la première analyse (régression linéaire multiple) effectuée dans le but de déterminer la corrélation entre l'entrepreneuriat en Algérie et la croissance économique –que nous avons mesuré à l'aide des quatre variables choisies PIB/habitant (en dollars constants), Taux de change de la monnaie locale en dollars américains (TC), Taux d'intérêt réel

(TIR) et le Taux de Chômage (Tcho-), sont illustrés dans les deux tableaux ci-dessous

Tableau (2) : Résultats de la première régression linéaire multiple

	<i>Coefficients</i>	<i>Erreur-type</i>	<i>Statistique t</i>	<i>Probabilité</i>
Constante	-2864171,81	1048744,38	-2,731048532	0,01823107
TC	6604,2867	2360,57906	2,797740107	0,01611163
TIR	2214,30479	2123,15003	1,042933735	0,31753503
Tcho	44119,2859	899999,185	0,049021473	0,96170866
PIB/habitants en dollars constants	661,020752	244,785611	2,700406899	0,01929484

Le nombre de PME privées est corrélé positivement et significativement avec le TC et le PIB/habitant avec des coefficients de 6604,2867 et 661,020752 respectivement. En ce qui concerne les deux autres variables à savoir le TIR et le Tcho, les résultats de la régression linéaire multiple effectuée indiquent qu'ils sont non significatifs.

En effet, un changement de 1 dollar dans le PIB/habitant implique un changement de 661 dans le nombre de PME privées et un changement de 1 dollar dans le Taux de change de la monnaie locale en dollars américains (TC) implique un changement de 6604 dans le nombre de PME privées.

Le modèle de régression multiple obtenu est un modèle à forte significativité et une représentativité de plus de 94,57%.

Une deuxième analyse est réalisée afin de détailler nos résultats par régions et de pouvoir faire une certaine comparaison entre l'impact de la croissance économique du pays sur l'entrepreneuriat dans chacune des régions étudiées. Nous rappelons que le territoire algérien est décomposé en trois (03) principales régions : Nord, Hauts-plateaux et Sud. Ces dernières ne bénéficient pas d'un partage équilibré en termes de création de PME (Figure1), ni en termes de superficie et de ressources naturelles et humaines disponibles.

3-1 Région Nord

Tel que présenté dans la Figure 1, la région Nord de l'Algérie est la région qui compte le plus grand nombre de PME : (70%) du total des PME privées algériennes soit 438260 (en 2018). Les résultats de l'analyse effectuée sont présentés dans le tableau ci-dessous

Tableau (3) : Coefficients de corrélation entre le nombre de PME privées dans la région Nord et le PIB, TC, TR

	<i>Coefficients</i>	<i>Erreur-type</i>	<i>Statistique t</i>	<i>Probabilité</i>
Constante	1175567,67	476332,528	2,467955902	0,0296041
PIB/habitant	-195,474076	111,179951	-1,75817739	0,10417016
TC	-1513,40988	1072,15887	-1,411553761	0,18348123
TIR	-1129,73405	964,320227	-1,171534117	0,26412052
Tcho	526123,776	408773,476	1,287079045	0,22233945

Les résultats de la régression linéaire multiple montrent que les quatre variables PIB/habitant , TC, TIR et Tcho n’ont aucune influence sur la variable endogène (Nombre de PME privées dans la région Nord).

3-2 Région des Hauts-plateaux

La région des hauts-plateaux en Algérie regroupe 14 wilayas de l’ensemble des 48 wilayas algériennes. Le nombre de PME privées qui y sont installées est de 136899 soit 22% du total des PME privées algériennes (Figure 1).

Tableau (4) : Coefficients de corrélation entre le nombre de PME privées dans la région des Hauts-plateaux et le PIB/habitant, TC, TIR et Tcho

	<i>Coefficients</i>	<i>Erreur-type</i>	<i>Statistique t</i>	<i>Probabilité</i>
Constante	510415,613	124306,977	4,106089825	0,00145642
PIB/habitant	-82,5988338	29,0142763	-2,846834196	0,01470895
TC	-381,352771	279,797872	-1,362958084	0,19792424
TIR	150,263022	251,655566	0,597097949	0,56153934
Tcho	-88347,4964	106676,307	-0,828182929	0,42373262

A l’instar de la région Nord, le TC, le TIR et Tcho n’ont aucune influence sur notre variable endogène dans la région des Hauts plateaux. Néanmoins, le PIB/habitant présente une corrélation négative et significative avec le nombre de PME privées dans cette région. C’est donc la diminution du PIB/habitant qui implique une augmentation du nombre de PME privées. De plus, la représentativité du modèle obtenu est de 90%.

3-3 Région Sud

La région Sud (ou Sahara) en Algérie est la région ayant la plus grande superficie (80% de la superficie totale du pays). Cependant, elle ne regroupe que 09 wilayas. C’est aussi une région qui a des caractéristiques naturelles très différentes des deux autres régions. Malheureusement, elle ne bénéficie que d’un nombre très bas de PME (53060) soit seulement 8% du total des PME privées en Algérie (Figure 1).

Tableau (5) : Coefficients de corrélation entre le nombre de PME privées dans la région Sud et le PIB/habitant, TC, TIR et Tcho

	<i>Coefficients</i>	<i>Erreur-type</i>	<i>Statistique t</i>	<i>Probabilité</i>
Constante	188371,357	39259,9967	4,798048224	0,00043498
PIB/habitant	-30,8288806	9,16360785	-3,364273235	0,00562952
TC	-179,641771	88,3688413	-2,03286326	0,0648008
TIR	-37,2231057	79,4806289	-0,46832928	0,64794146
Tcho	-3881,85392	33691,6846	-0,115216973	0,91017867

Les deux variables PIB/habitant et TC ont une corrélation négative et significative avec le nombre de PME privées dans cette région avec des coefficients estimés à -30,8288806 et -179,641771 respectivement.

Les deux autres variables exogènes (TIR et Tcho) n'ont aucune influence sur le nombre de PME privées dans la région du Sud.

Le modèle de régression obtenu explique notre variable endogène avec un taux de 95,17%.

3-4 Comparaison entre les régions

Le tableau 6 récapitule les résultats des régressions linéaires multiples effectuées dans le but de déterminer les relations entre les quatre variables exogènes : PIB/habitant, TC, TIR et Tcho (représentant la croissance économique) et l'entrepreneuriat représenté par le nombre de PME privées dans les trois régions du territoire algérien.

Tableau (6): Résultats des régressions linéaires multiples par rapport aux trois régions : Nord, Hauts-plateaux et Sud

	Nombre de PME (NORD)	Nombre de PME (Hauts-plateaux)	Nombre de PME (SUD)
PIB/habitant	NS	S(-)	S(-)
TC	NS	NS	S(-)
TIR	NS	NS	NS
Tcho	NS	NS	NS

NS : Variable non significative

S (-) : Variable significative (corrélation négative)

En ce qui concerne la variable PIB/habitant, nous constatons qu'elle est corrélée négativement et significativement avec le nombre de PME dans les deux régions : Hauts-plateaux et Sud. Dans la région Nord, cette variable n'a aucune influence sur l'entrepreneuriat.

A l'instar du PIB/habitant, la variable TC impacte négativement notre variable endogène dans la région Sud. Cependant, elle n'enregistre

aucun effet significatif sur elle dans les deux autres régions (Nord et Hauts-plateaux).

Le Taux d'intérêt réel et le Taux de chômage restent des variables non significatives qui n'ont aucune corrélation avec la variable à expliquer qui est le nombre de PME privées et ce dans les trois régions.

Conclusion

L'entrepreneuriat est un concept pour lequel la littérature présente une très grande divergence. La diversité et la multiplicité des définitions et des dimensions abordées pour comprendre le phénomène d'entrepreneuriat rend très difficile son appréhension par tous les angles possibles.

Nous avons - à travers cette recherche- tenté d'expliquer la relation qui puisse exister entre l'entrepreneuriat et la croissance économique. Cette dernière est aussi un domaine très vaste et un phénomène qui ne peut se limiter aux quatre variables choisies pour sa représentation (PIB/habitant, TC, TIR et Tcho).

Les résultats obtenus confirment partiellement les propos de Schumpeter. En effet, la croissance économique a un impact significatif sur la création de PME privées en Algérie mais à des degrés différents dans chacune des régions (Nord, Hauts-plateaux et Sud).

Bibliographie

- Aghion, P. & Howitt, P. (1998). A schumpeterien perspective on Growth and Competition. *New Theories in Growth and Development*.
- Mirjam Van Praag, C. (1999). Some classic views on entrepreneurship. *De Economist* ,147(3).
- Piotr, D. & Rekowski, M. (2009). The relationship between entrepreneurship and Economic Growth M: A review of recent Research Achievements. *Entrepreneurship and Business*. Springer, Berlin, Heidelberg.
- Faccini, F. (2007). Entrepreneur et croissance économique : développements récents. *Revue d'Economie Industrielle*.
- Janssen, F. (2016). *Entreprendre, une introduction à l'entrepreneuriat : De boeck supérieur*, 2ème édition.
- Schumpeter, J. (1991). *The Theory of Economic Development*.
- Brouwer, M. (2002). Weber, Schumpeter and Knight on entrepreneurship and economic development. *Journal of Evolutionary Economics* ,12.
- Galindo, M. & Medez, M. (2014). Entrepreneurship, economic growth, and innovation: Are feedback effects at work? *J. Bus*, 67.
- Bosma, N. & al. (2018). Institutions, entrepreneurship, and economic growth in Europe. *Small Business Economics*, 51.
- Wennekers, S. & Thurik, R. (1999). Linking Entrepreneurship and Economic Growth. *Small Business Economics*, 13.
- Stoica, O. & al. (2020). *The Nexus between Entrepreneurship and Economic Growth: A Comparative Analysis on Groups of Countries*. MDPI.
- Kenworthy, T. & McMullan, E. (2018). In consideration of entrepreneurship theory. *Scientometrics*.

Tabet Aouel, W. (2001). La théorie de l'entrepreneur : une approche fonctionnelle, cas de l'entrepreneur algérien, MECAS.

Levie, J. & Autio, E. (2008). A theoretical grounding and test of the GEM model. *Small Business Economics*, 31.